

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3230 - Mardi 04 Septembre 2018 - Prix : 200 Fc

DIPLOMATIE

Ramtane Lamamra attendu incessamment à Moroni



COUR DE SÛRETÉ DE L'ÉTAT

SAST devant le juge

LIRE PAGE 3

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS À MITSAMIOULI

Les Cœlacanthes de la diaspora attendus ce mardi

LIRE PAGE 6

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com



Pharmacie de garde
El Bobah Hadoudja: 773 13 89

Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Septembre 2018

Lever du soleil:

06h 11 mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : 04h 58mn

Dhouhr : 12h 11mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 07mn

Incha: 19h 21mn



EDUCATION

La Meck Moroni récompense 13 bacheliers

Pour sa 4e édition, le programme Twamaya Ya Maudu a octroyé 13 bourses à des bacheliers sur les 70 demandes. Trois bacheliers vont partir à l'étranger et les dix autres vont poursuivre leurs études supérieures à l'Université des Comores.

Twamaya Ya Maudu est un programme d'octroi de bourse dédié aux élèves méritants. L'objectif est de promouvoir la solidarité entre les membres de la MECK Moroni et récompenser les efforts de leurs enfants. Vendredi dernier, La Meck Moroni a clôturé sa 4e édition depuis son lancement en 2015 par l'octroi de 13 bourses sur les 70 demandes qui ont été déposées. Un motif de satisfaction pour la directrice exécutive de cette institution financière.

« Nous avons mis en place, avec le jury, un processus de sélection basé sur une double exigence à savoir l'équité et l'excellence académique. C'est par ses critères que les



Les 13 étudiants récompensés par Meck Moroni

candidats étaient sélectionnés, a expliqué Laila Said Hassane, la directrice exécutive de la Meck Moroni lors de la cérémonie de remise des bourses.

Le parcours académique des

enfants, la cohérence du projet d'étude qu'ils envisagent de faire et l'environnement socio-économique des familles ont joué un grand rôle. Sur les 13 boursiers, 3 vont partir à l'étranger avec une allocation

annuelle de 150 000 FC par mois. Les dix autres enfants vont, eux, effectuer leurs études à l'Université des Comores et recevront une allocation de 50 000 FC par mois pour une durée de 1 à 3 ans en fonction

du diplôme qu'ils auront décidé d'obtenir.

« Contrairement aux autres éditions, cette année, nous sommes confrontés à une conjoncture économique un peu compliquée mais on a fait le maximum pour aider nos enfants », poursuit-elle. Lors de son discours, la directrice de la Meck Moroni a annoncé que des voix s'élevaient pour contester la légitimité de la Meck Moroni à porter ce type d'initiative et même à contester la pertinence du programme. Et elle n'est pas restée indifférente face à une telle situation. « Je tiens à leur dire que la Meck Moroni et l'Union des Meck veulent être les champions de la finance solidaire. D'où cette initiative », lance-t-elle. Le président du Conseil d'Administration appelle les Comoriens à adhérer à la Meck Moroni et pouvoir augmenter par la suite le nombre de boursiers chaque année.

Mohamed Youssouf

MINISTÈRE DE L'EMPLOI

Salim Mahamoud passe le relais à Ladaanti Houmadi

Samedi matin a eu lieu à Moroni, la passation de service entre l'ancien et la nouvelle Ministre de l'Emploi. Salim Mahamoud est remplacé par Ladaanti Houmadi, dans une cérémonie qui s'est déroulée à la Maison de l'Emploi.

Avant de prendre officiellement ses nouvelles fonctions au ministère de l'Education nationale, Salim A. Mohamed a passé le relai du ministère de l'Emploi samedi matin, à

Ladaanti Houmadi. « Je vous souhaite la bienvenue. J'espère que vous allez avoir la chance que j'ai eue, c'est à dire être bien encadré comme moi durant la période où j'ai travaillé dans ce ministère », a déclaré le désormais ministre de l'Education nationale à son successeur, Mme Ladaanti Houmadi, seconde femme ministre de Azali III.

Pour Salim M., c'est bien grâce aux conditions et rythme de travail qu'il a imposé et à la rigueur qu'ils ont su, avec ses désormais collè-

gues, travailler en symbiose, sans accroc. « J'ai en tout cas essayé du mieux que j'ai pu d'éloigner les mauvaises ondes et ai traité tous les employés de la même manière. Jamais je n'ai favorisé les hommes par rapport aux femmes ou inversement, ou encore les membres de tel ou tel parti politique ou telle ou telle région. Grâce à cela, nous sommes allés très loin ».

La nouvelle ministre, très émue de la présence massive des femmes à cette cérémonie, a emboîté le pas à son prédécesseur en déclarant que

seul primait l'intérêt général. « Nous sommes tous Comoriens. Il faut absolument travailler pour l'intérêt des Comores », a clamé Ladaanti Houmadi qui sollicite le soutien de tous ses collaborateurs. En présence d'une délégation de son village

Chandran, la jeune Ministre a remercié le chef de l'Etat de lui "laisser cette opportunité d'être un jour Ministre", et ainsi faire ses preuves, pour le développement du pays.

Ibno M. Abdou



Passation de service au ministère de l'emploi

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

DIPLOMATIE

Ramtane Lamamra attendu incessamment à Moroni



Lamamra reçu à Beit Salam en juin dernier

Ramtane Lamamra, Haut représentant de l'Union africaine, est attendu à Moroni, incessamment selon un communiqué de l'Union africaine en date du 02 septembre dernier. Le président de la Commission de l'Union africaine a rencontré Azali Assoumani, à Pékin en marge du sommet sino-africain.

En marge du sommet du Forum de la coopération sino-africaine, le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat a rencontré le président de la république, Azali Assoumani, à Pékin.

Dans un communiqué en date du 02 septembre, il ressort que le chef de l'Etat a « exprimé sa volonté de dialogue pour promouvoir le consensus politique et la stabilité nécessaires pour le développement du pays ».

Quant à Moussa Faki Mahamat, il s'est félicité de la disposition du président « à engager le dialogue, soulignant la nécessité d'un processus inclusif » et a exhorté « à la prise de mesures d'apaisement pour créer un environnement favorable ».

L'on y apprend également que Ramtane Lamamra, Haut représentant de l'Union Africaine « se ren-

dra incessamment à Moroni pour faciliter les discussions entre les acteurs comoriens ».

Pour rappel, celui-ci était venu aux Comores en juin dernier. Lors d'un séjour de plusieurs jours au cours duquel, il avait rencontré toutes les parties prenantes dans un contexte où l'Union de l'opposition et trois grands élus rejetaient farouchement l'idée même de la tenue du référendum. L'on se souvient également que Lamamra avait quitté le pays sans avoir fait de déclaration malgré deux audiences avec le chef de l'Etat.

Fsy

COUR DE SÛRETÉ DE L'ÉTAT

SAST devant le juge

L'écrivain Said Ahmed Said Tourqui a été entendu hier après midi par le juge d'instruction. Cette audition rentre dans le cadre de l'affaire dite de « tentative de coup d'Etat » qui impliquerait une dizaine de personnes dont des militaires.

Du jeudi 9 au dimanche 12 août, une vague d'arrestations a eu lieu dans le cadre de la supposée tentative déjouée de coup d'Etat. Cinq personnes se trouvent actuellement en détention provisoire et quatre sous-contrôles judiciaires. Parmi elles, l'écrivain Said Ahmed Said Tourqui « Sast ». Hier

après midi, il était entendu par le juge d'instruction dans le cadre de cette affaire. Ce mardi, c'est Bahassane Ahmed qui doit être entendu par le juge d'instruction.

Pour rappel, dans cette affaire, les prévenus sont inculpés pour « complot, attentat à la sûreté de l'Etat, complicité dans une tentative de coup d'Etat, port d'arme illégal et complicité et non dénonciation

d'une tentative criminelle ». Le commissaire du gouvernement dans cette affaire a par ailleurs présenté aux médias ce qu'il considère comme des « pièces à conviction » et déclaré attendre la suite de l'enquête pour démêler les niveaux de responsabilités.

Mohamed Youssouf

La Gazette des Comores
Le devoir d'informer, la liberté d'écrire



VENUE DE LAMAMRA

L'impossible dialogue ?

Un communiqué de l'Union africaine publié le 02 septembre a annoncé la venue prochaine, de Ramtane Lamamra, Haut représentant de l'organisation panafricaine. Celui-ci aura la lourde tâche de rassembler régime, opposition et société civile autour d'une même table dans un contexte politique crispé. En effet, si les soutiens du chef de l'Etat estiment que le référendum a bien eu lieu et qu'il faut d'ores et déjà préparer les prochaines échéances, l'Union de l'opposition semble, elle, toujours camper sur sa position pour un retour « à l'ordre constitutionnel ».

Ramtane Lamamra, Haut représentant de l'Union africaine devrait venir ici dans les prochains jours. Pour lui, la lourde charge de ramener les acteurs politiques du pays autour d'une même table dans un dialogue « inclusif ». Lourde parce qu'à première vue, les positions des uns et des autres semblent inconciliables.

Le leader du Radhi, Houmed Msaidie, et soutien de l'actuel régime, estime « que la question du référendum est déjà derrière nous, nous devons d'ores et déjà réfléchir aux prochaines échéances et nous mettre d'accord sur les conditions de transparence du processus ». Il en appelle donc « à un cadre de dialogue apaisé dans le respect de la loi ».

Mohamed Msaidie, élu du parti Juwa, n'est pas sur la même longueur d'ondes que l'ancien député de Mitsamihuli-Mbude. Il a d'abord fait part de son étonnement « dans une réaction à chaud ». « Je suis étonné que le président prône ce dialogue alors que celui-ci a été recommandé avant la tenue du scrutin référendaire. En réalité, le chef de l'Etat veut utiliser ce dialogue pour avaliser un référendum qui a été rejeté par la majeure partie de l'opposition ». Le député de Moroni Sud, parlant en son nom, requiert deux préalables : « le retour à l'ordre constitutionnel et la libération des détenus politiques ». Vaste programme.

Pour l'ancien gouverneur de l'île de Ngazidja, Mouigni Baraka Said Soilihi, « ce que nous voulons, c'est l'apaisement de la situation et nous espérons un dialogue inclusif qui apportera de réelles solutions ». Et d'ajouter : « la dictature doit disparaître du champ politique ». Il a par ailleurs salué « la détermination de l'organisation panafricaine pour un environnement politique apaisé ».

Le vice-président de l'Union de l'Opposition, même s'il estime qu'en 2021, un anjouanais sera à la tête du pays, n'exclue pas « des concessions de part et d'autre afin de tirer les leçons, sinon quel serait l'intérêt de ce dialogue ? ». A Lamamra donc de jouer les bons offices.

Fsy



La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Nassuf Ben Amad (Stagiaire)

Kamal Gamal Abdou (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Rahamatouallah Youssouf

Documentation archiviste

Mariama Mhoma

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

ENVIRONNEMENT

Bilan positif pour Réseau Climat

Une conférence a réuni vendredi dernier à Moroni, des jeunes de l'Océan indien et le coordinateur national du réseau climat Océan indien, Ali Mouigni Ahamada. L'objectif était d'établir un bilan de l'assemblée générale des activités réalisées entre 2016 et 2018 et mettre en place un nouveau bureau.

Créée en 2016 en marge de la conférence de jeunes de l'Océan indien qui a réuni les Seychelles, La Réunion, Madagascar, Maurice et les Comores, une ONG pour le réseau climat a organisé vendredi dernier à Moroni, un atelier pour élaborer le bilan de ses activités et mettre en place un nouveau bureau. L'occasion aussi de pousser le nouveau bureau à suivre les pas des pré-

cédents et de mettre en exécution les projets.

« Depuis 2016, on organise pas mal d'activités; parmi elles, une formation sur la gestion et le montage des projets de développement qui a mobilisé trente cinq jeunes de différentes associations sous financement de l'Ambassade de France et du fonds des Nations-unies pour la population », a déclaré Ali Mouigni, le coordinateur de l'ONG. Ce dernier montre que le même financement a été déboursé en 2017 par les mêmes bailleurs pour l'organisation d'un atelier sur « les techniques de la communication, plaidoyer, mobilisation communautaire en matière de lutte climatique ».

Ali Mouigni laisse entendre qu'en 2018 a été organisé le premier forum national de la jeunesse sur la gestion de l'eau sur financement du

PNUD et du ministère de l'environnement. « Le bilan financier est de l'ordre de 14.560 millions que nous avons reçu de nos partenaires : PNUD, Ambassade de France, FNUAP et ONU pour nos projets », a-t-il précisé.

Un nouveau bureau a été mis en place le même jour avec une nouvelle coordinatrice. « Je laisse la chance aux autres de vivre l'expérience car je ne peux pas être là éternellement. Une nouvelle coordinatrice va prendre le relais et va s'assurer d'un événement international qui se déroulera en 2019. Nous aurons à accueillir la conférence des jeunes de l'océan Indien sur le climat et je compte sur la nouvelle équipe pour une nouvelle dynamique plus prospérant », a-t-il conclu.

Kamal Gamal (stagiaire)



BANGWÉ DE L'ORALITÉ

Une première édition réussie



La première édition du « Bangwé de l'oralité » a eu lieu dimanche à Mbeni, sous l'impulsion du jeune slameur Rahim El Had alias «Le parolier du Karthala ». Un événement qui a répondu à 80% de ses attentes à l'en croire.

Le chef-lieu de Hamahamet à Ngazidja, Mbeni, a accueilli dimanche dernier la première édition du «Bangwé de l'oralité». Cet événement, qui se veut être un spectacle d'art oratoire, a été initié par Rahim El Had, un jeune slameur originaire de cette grosse agglomération du nord-est de l'île. L'événement est organisé en partenariat avec les associations de la ville du nord-est de Ngazidja et a vu la participation d'une quinzaine d'artistes autour du Bora, Nyandu,

Shayinri, Hale Na Hadissi, poésie et, surtout, du slam. Un spectacle qui a parfaitement su répondre aux attentes du jeune slameur. « Ce dimanche là, on était endeuillé. Et malgré tout, l'événement s'est bien déroulé et fait parlé de lui », avance Rahim El Had alias «Le parolier du Karthala ».

Cette première édition du «Bangwé de l'oralité» a été organisée en collaboration avec les associations artistiques et culturelles de Mbeni, dont Masampanga, Acdm, Mbeni ngoma et Mabedja et a vu la participation d'Art de la plume et des Slameurs de la lune mais aussi des grands figures de la culture comorienne et des autorités de l'Etat. « On a eu des échanges et de partage sur l'événement. On a même eu des propositions pour améliorer l'événement et préparer la

deuxième édition dans de meilleures conditions », indique-t-il.

La journée a débuté sur les coups de 10 heures à l'école primaire de Mbeni par des danses traditionnelles. Elle s'est poursuivie par une visite au musée de la ville suivie d'une conférence-débat sur le thème de «L'oralité au profit du développement». Le spectacle d'art oratoire a eu lieu dans la soirée. Pour rappel, le jeune slameur Rahim El Had est installé au Sénégal depuis septembre 2016, où il associe ses études en Génie civil à sa passion pour le slam. «Le Parolier du Karthala» a participé à pas moins de six festivals dans ce pays. Un modèle qu'il veut à présent importer aux Comores.

Mohamed Youssouf

HABARI ZA UDUNGA

La politique est autre chose

Nous ne le répéterons jamais assez, nous devons essayer, même si cela heurte notre manière de penser, d'intégrer le monde dans lequel nous vivons dans notre subconscient. Si on dit que chaque communauté est porteuse d'exigences spécifiques qui dépendent de leurs systèmes sociaux et de leurs représentations culturelles, il n'en demeure pas moins que le monde actuel ne se développe pas en vase clos.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication donnent l'opportunité aux dirigeants éclairés et la possibilité d'ancrer leur pays dans les réalités du moment. La nature virtuelle de ces technologies du 21ème siècle poussent les gens à projeter encore plus leur vision du monde en devenir.

Il s'agit de faire en sorte que notre pays puisse jouer un rôle clé dans cette dynamique. Plus largement, cela devrait nous obliger à repenser les missions qui doivent revenir à nos différentes structures et pouvoir cadrer les responsabilités des uns et des autres. C'est un choix que nous devons imprimer dans un processus et qui tienne compte dans une certaine mesure des rapports de forces actuelles dans le monde.

Mais comme toujours, les uns et les autres s'accusent de tous les maux, oubliant qu'en dernière instance c'est au peuple de trancher et non les points de vue de partis politiques qui poussent comme des champignons après la pluie.

Alors que le pays le plus puissant du monde, est en train de chambouler ses relations avec ses partenaires traditionnelles au nom

des grands principes commerciaux qui sont censés gouverner la planète, les îles de la lune se peuvent pas se payer le luxe de gloser à l'infini sur les quelques articles de leur énième constitution qu'ils n'ont jamais réellement appliqués.

Il va de soi que les règles de base relatives aux droits de l'homme doivent être le socle de la gouvernance, doivent être au centre de nos rapports sociaux. Sur cet aspect, les gouvernants devraient faire preuve de retenue et se dire que la vie est une roue qui tourne dans le temps. Aussi, tout cela nous demande de renouveler notre manière d'aborder notre mode de gouvernance.

Pourtant, il nous paraît illusoire et inefficace de croire que du jour au lendemain, le microcosme pourra se muer en son contraire. Toutefois, on peut penser qu'au fil du temps des hommes et des femmes prendront conscience du temps que nous perdons dans des futilités. Du temps que nous perdons à enfoncer des portes ouvertes, que perdons dans des débats stériles.

Après plus de quarante ans d'indépendance, nous devons essayer de nous ressaisir. Le principal message serait de faire en sorte que nos concitoyens puissent croire que la politique est autre chose que le mensonge, les coups bas et les peaux de bananes que l'on se glisse les uns et les autres.

Entre temps, on peut espérer que les chamboulements qui balayent la planète nous seront doux et légers. On peut toujours rêver. On est dans les îles de la lune.

Mmagaza

ENERGIE

Fioul lourd, une énergie moins coûteuse en perspective

La société comorienne de l'Eau et de l'Electricité (Mamwé) construit une centrale de 18 Mégawatts au Fioul Lourd (FOL). Un nouveau moyen, selon les dirigeants, de réduire le coût du Kilowatt (kW) d'énergie électrique et de faire des économies au sein de la société qui dépense 80% de ses revenus pour se procurer le Gazole.

Investir beaucoup pour produire beaucoup, c'est le principe majeur de la mise en place du projet de Fioul Lourd par la Mamwé. Un produit qui ne se différencie pas trop du gazole selon Hassani Adili, le coordinateur du projet. Ce dernier salue l'engagement du gouvernement et explique qu'il est important que les Comores diversifient la production en énergie électrique. « Le fioul lourd est une énergie parmi tant d'autres que les Comores vont exploiter. Ce dernier va nous servir d'énergie de base et le gazole et les autres sources serviront d'énergie de point », explique Hassani Adili, avant de poursuivre que « les énergies renouvelables sont une tendance mais cela n'a rien de fondé car on les appelle des énergies intermittentes, qu'on ne peut pas contrôler. Et même pour les



avoir, il faut des conditions et des normes pour un parfait équilibre énergétique ».

Pour ce qui est des conséquences de cette source, le coordinateur du projet explique que les Comores mettront tous les moyens pour utiliser la meilleure qualité qui sera non polluante. « Ce qui détermine la qualité du fioul lourd, c'est la teneur en soufre qui varie de 0.5 à 4% », démontre Hassani Adili. Il

existe différentes qualités de fioul lourd et cela en pourcentages variés. Du fioul lourd à très basse teneur en soufre (TTBTS), taux inférieur à 0.5% au fioul domestique avec une teneur supérieure à 4%. Le chantier est en phase de construction, raison pour laquelle, le coordinateur du projet n'a pas donné plus détails sur la qualité qui sera utilisée. Il espère que le gouvernement réagira au moment

opportun pour être dans les normes et pour la protection de l'environnement. Selon lui, avec les avancées technologiques, les 20 mégawatts que produiront les Comores « n'auront pas de risque de pollution à haut niveau » comparé à ce que d'autres pays occidentaux produisent.

Ce dernier laisse entendre que la meilleure politique à mettre en place pour une bonne gestion du

projet, c'est d'améliorer les compétences du personnel. « Si aujourd'hui, nous avons bénéficié de ce projet, c'est parce que nous avons présenté toutes les prérogatives pour protéger l'environnement, il faut à présent que le personnel ait une formation en la matière pour une bonne gestion de la source », a-t-il lancé.

Pour sa part, la cheffe de la communication de la société, Mohamed Ali Charifa montre que la mise en place de ce projet de fioul lourd devrait permettre à la société de faire des économies car 80% de charges de la Mamwé vont à l'achat du gazole et que malgré tout « elle vend à perte » son énergie. Raison pour laquelle la société se doit de mettre en place une nouvelle source d'énergie qui permettrait de réduire le prix du kW. A Mohéli, la société met en place l'exploitation de l'énergie solaire et l'hydraulique à Anjouan pour plus d'économies à les en croire, et « amoindrir les coûts ». Questionnée sur le coût du kW actuel, la directrice commerciale n'a pas voulu donner plus de précisions sans l'avis du directeur général.

A.O Yazid



Ministère de l'Energie, de l'Agriculture,
de la Pêche et de l'Environnement,

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Moroni, le 01/09/2018

Financement : DON FIDA N° 2000001863 – PRET FIDA N°2000001864

L'Union des Comores a obtenu un Don et un Prêt du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) pour financer les activités du Projet « Productivité des Exploitations Agricoles Familiales et Résilience (PREFER) ». Il a été prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce Don et de ce Prêt sera utilisée pour effectuer les paiements prévus dans le cadre de l'acquisition de son matériel de transport pour les techniciens agricoles.

1. Le Ministère de l'Energie, de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement, par le présent Appel d'Offres National, appelle les Candidats opérant en Union des Comores à présenter leurs offres sous pli fermé, pour la fourniture d'un lot de motos décrits comme suit : **Un lot unique de douze (12) motos.**
2. Les Candidats admis à concourir peuvent obtenir des informations complémentaires et acquérir le dossier d'Appel d'Offres :
 - au Secrétariat de l'Unité Nationale de Gestion et de Coordination du Projet PREFER, Rez de Chaussée du Bâtiment INRAPE, sis Ex-CEFADER, Mdé Bambao, BP 7575 Moroni, Union des Comores, Tél. : (+269) 773 26 62, email : nobataine06@yahoo.fr
 - à l'Unité Régionale d'Appui Technique (URAT) d'Anjouan, Hombo, Mutsamudu, tél. (+269) 771 41 26
 - à l'Unité Régionale d'Appui Technique (URAT) de Mohéli, Fomboni, Direction de l'Agriculture, tél. (+269) 772 16 81

Les horaires d'ouverture et de fermeture des bureaux du Projet sont fixés ainsi : **du lundi au vendredi de 07h30 à 14h30mn et le samedi de 7h30mn à 12h30mn.**

3. Le dossier d'appel d'offres complet en français peut être obtenu par les soumissionnaires intéressés aux adresses du Projet PREFER indiquées ci-dessus contre paiement d'un montant non remboursable de vingt cinq mille francs comoriens (25 000 KMF).
4. Le montant de la garantie de l'offre est de 361 200 KMF.
5. Les soumissions présentées conformément au règlement particulier de l'appel d'offres national doivent être déposées au Secrétariat de l'UNCGP/URAT Ngazidja du Projet PREFER ou dans les URAT d'Anjouan et de Mohéli au plus tard le 01/10/2018 à 12 heures 00 minute (heure locale). La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Toute offre parvenue après ce délai sera systématiquement rejetée.
6. L'ouverture des plis aura lieu le 04/10/2018 à 09 heures 30 minutes (heure locale) dans la salle de conférence du Ministère de l'Energie, de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement par une commission créée à cet effet, et en présence des représentants des soumissionnaires qui le désirent.

Le Secrétaire Général
Youssef Hamadi

FOOTBALL : COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS À MITSAMILOULI

Les Cœlacanthes de la diaspora attendus ce mardi

Si un ennuyeux contretemps ne vient perturber le planning de la Fédération de Football des Comores, les éléments des Cœlacanthes, évoluant dans les championnats d'Asie et d'Europe rejoignent aujourd'hui les six sélectionnés locaux. En clair, face aux Lions indomptables de Cameroun, ce dinosaure du continent, champion d'Afrique en titre, Amir Abdou ne dispose relativement que 72 heures pour mettre en place une équipe compétitive et crédible. Est-ce possible ?

Le court regroupement des Cœlacanthes serait effectif à partir du mercredi 5 septembre pour affronter le Cameroun. Les sélectionnés locaux et de la diaspora se côtoieront, sous la houlette de l'entraîneur national Amir Abdou, demain. « Bien entendu, il est difficile de préparer un match d'une grande intensité en très peu de temps. Le samedi prochain, on affronte le Cameroun, une grande nation du football. Nous allons nous battre

avec nos propres forces, mais avec détermination. Théoriquement, l'adversaire est bon. Mais la surprise est toujours de mise ». Ben Amir Saandi Jri, membre du staff administratif des Cœlacanthes prêche la patience dans la ténacité : « Depuis qu'Amir Abdou a pris les rênes des Cœlacanthes, l'équipe est en progression constante. Et nous espérons avoir les moyens de travailler et à aller vers l'avant ».

Jouer avec détermination

Si nous décortiquons les actifs des Cœlacanthes à partir de ces 18 derniers mois, effectivement, on s'enorgueillit de savourer plus d'exploits que de défaites. Sur six face-à-face livrés, on a enregistré deux victoires au détriment des Mauriciens et Mauritaniens, trois nuls face au Kenya, à Madagascar et à l'île Maurice aussi, et une défaite contre le Malawi, devant son propre public. C'était la 1ère journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2019. Et

quel sera le sort du 7e match des Cœlacanthes, prévu dans moins de 72 heures ? Soyons confiants. Et rappelons-nous de Ghana ! Une présence massive d'un public est importante. Et s'il est en effervescence, psychologiquement c'est une motivation supplémentaire. Donc, un avantage. Rendez-vous après 3 jours, à Mitsamiouli.

Bm Gondet

La liste des Cœlacanthes

A/ Gardiens de but

- 1/ Ali Ahamada (Sans club)
- 2/ Faharidine Hassan
- 3/ Salimo Velonjara (Volcan)

B/ Défenseurs

- 4/ Ahmed Soilihi
- 5/ Ben Jaloud Yousseuf
- 6/ Chaker Alhadhur
- 7/ Deco Habib (Volcan)

- 8/ Faouz Faidine (sans club)
- 9/ Kassim Abdallah (sans club)
- 10/ Kassim Mdahoma
- 11/ Nadjim Abdou

C/ Milieux de terrain

- 12/ Adil Assana
- 13/ Fouad Bachirou
- 14/ Rafidine Abdullah
- 15/ Rapide Fassoiha (Bonbon Djema)
- 16/ Simba Ali (Volcan)
- 17/ Yousseuf Mchagama

D/ Attaquants

- 18/ Bakary Said
- 19/ Djamel Bakar
- 20/ El Fardou BEN Mohamed
- 21/ Faiz Seleman
- 22/ Mohamed Yousseuf
- 23/ Nasser Chamed

Nb. Plus Nabil de Volcan, au titre de réserviste

FOOTBALL : COUPE DES COMORES, PHASE RÉGIONALE

Ajesco (D3) rentre avec une défaite honorable face à Usz (0-1)

La Coupe des Comores de Ngazidja s'est déroulée au stade le week-end. Ajesco (D3) et Union Sportive de Zilimadju (Usz), (D1), sont deux prétendants aux calibres diamétralement différents. Au bout d'un face-à-face, plein de rebondissement et de suspens, les Moroniens s'imposent (1-0). « Nous ne sommes pas déçus. C'est une défaite honorable. L'équipe a fait un exploit. Personnellement, je suis fier », exulte de joie le coach Kazouine Souef.

Le dimanche 2 septembre 2018, Moroni avait abrité la finale de la Coupe des Comores, phase régionale. « Il y a environ 19 ans, Usz (D3) a joué deux finales de la Coupe des Comores contre des adversaires de D1 : Papillon bleu (1988) et Coin nord en (1989). Pour moi, Ajesco de Nyumadzaha-Bambao, même de D3, reste un adversaire à respecter », explique avant le coup d'envoi Michel Buscay, membre fondateur de Bonbon Djema.

La prudence s'est justifiée. Même momentanément, Ajesco a pu tenir tête l'Union Sportive de Zilimadju (Usz), alias Bonbon Djema, un des dinosaures de la (D1), avant de céder à ses redoutables assauts tactiques. Pour rappel, Bonbon Djema n'a pas senti l'odeur d'un trophée de la Coupe des Comores depuis environ 24 ans. La courte victoire du week-end, acquise devant Ajesco, vient mettre fin à une série de guignes. Dès la 2e minute, une lère et redoutable mèche est allumée par les Moroniens. Un centrage millimétré d'El Mander ne trouve aucun exploitateur sur le point de penalty. Cette nette occasion de Bonbon

Djema réveille le stade.

Ajesco, non menaçante

Le jeu reste à sens unique. Les locaux se montrent royaux dans tous les domaines. Se sentant moins entreprenant, les visiteurs ont préféré miser sur un système défensif. Les locaux multiplient les actions offensives. Mais, en vain. Il a fallu patienter jusqu'au 3e quart d'heure pour voir se concrétiser l'unique but du match (33e, 1-0). Il est l'œuvre du puncheur Tchenko Chadhuli. A la reprise, la même domination territoriale de Bonbon Djema s'est révélée stérile. Les divers arrêts acrobatiques de Djimba Ahmed Zaki ont constitué de véritables obstacles. D'ailleurs, ce gardien

d'Ajesco est sorti meilleur joueur. Les deux coaches se montrent courtois.

Kazouine Souef d'Ajesco : « Non, personne n'est déçu. J'espère qu'avec le même accompagnement précieux de notre communauté, l'aventure va continuer en D2. L'adversaire est une grande équipe. Par prudence j'ai privilégié le jeu défensif. Mais, les relances n'étaient pas au point ». Zainoudine Kari de Bonbon Djema n'a pas cherché midi à quatorze heures : « Oui, on n'était pas menaçant. Ajesco nous a posé de gros problèmes en défense. Mais, l'essentiel a été conclu. On a la coupe. On va préparer la phase nationale ».

Bm Gondet



Le victorieux Bonbon Djema 2018

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO

110 000KMF*

Aller/Retour

Plus d'info

+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com

AB Aviation